

exemple une formule très-usitée, mais qui peut être singulièrement variée.

## SUC D'HERBES. (SOUBEIRAN.)

Pr. : Feuilles de chicorée sauvage. . . . .	1
— de bourrache. . . . .	1
— de fumeterre. . . . .	1
— de cerfeuil. . . . .	1

On pile les plantes, on exprime le suc et on le filtre à froid. Le Codex actuel prépare le *suc d'herbes ordinaire* avec parties égales de feuilles fraîches des plantes suivantes : *chicorée, cresson, fumeterre, laitue*.

Les sucs d'herbes, beaucoup moins prescrits aujourd'hui qu'autrefois, sont néanmoins des médicaments utiles. Ils agissent par les principes amers et laxatifs qu'ils renferment, et aussi par les sels à acides organiques contenus dans les plantes; ceux-ci appartiennent à la médication alcaline, par suite de la destruction de leur acide pendant l'acte de l'hématose.

## EXTRAIT DE CHICORÉE.

On pile la chicorée afin d'en extraire le suc; on clarifie celui-ci par la chaleur; on le passe à la chausse, et on le fait évaporer en consistance d'extrait.

On prépare également un extrait, en traitant les feuilles sèches de chicorée par lixiviation.

Les feuilles sèches de chicorée fournissent à peu près le quart de leur poids d'extrait. On peut obtenir un extrait spécial à l'aide de la racine, elle n'en fournit que le huitième de son poids.

## PISSENLIT.

Le Pissenlit (*Taraxacum dens leonis*) Desf. possède absolument les mêmes propriétés que la chicorée; il s'emploie sous les mêmes formes, aux mêmes doses, et on le traite d'une manière identique.

Ingenhol a reconnu que la matière amère est plus abondante dans les racines en été, bien qu'au printemps et en automne ces parties soient plus riches en suc.

## § II. — PRINCIPES EXTRACTIFS PURGATIFS.

L'effet général des purgatifs est une excitation directe ou indirecte de la muqueuse intestinale, une augmentation dans le mouvement péristaltique des intestins et un accroissement de la quantité des sécrétions. L'expulsion des matières contenues dans les intestins, et la production de selles liquides ont lieu sous cette influence. Suivant leur puissance, on distingue les purgatifs en *laxatifs*, qui provoquent une purgation faible, et non compliquée de coliques; en *drastiques*, qui produisent des garde-robes séreuses et de violentes coliques; leur action très-vive sur les intestins détermine une sécrétion abondante de mucus et de liquides pancréatique et biliaire. Les *minoratifs*, exercent une action moyenne, et leurs effets sont toujours accompagnés de plus ou moins de malaise et de fièvre.

L'impression des purgatifs est quelquefois purement locale et ne diffère pas, dans ce cas, de celle d'un corps étranger que l'intestin tend à expulser. C'est ainsi qu'agissent le soufre, le charbon, la magnésie pris à haute dose, et sans doute aussi les matières sucrées et mucoso-sucrées, *pulpes*, qui constituent particulièrement les médicaments appelés laxatifs.

Cette action locale peut également résulter de l'acreté spéciale de la matière purgative, qui réagit sur la paroi intestinale à la manière des stimulants, et détermine une hypersécrétion de liquides. — Les huiles des Euphorbiacées et les sels neutres produisent un effet de ce genre sur toute l'étendue du canal digestif, mais leur manière d'agir est très-différente. Tandis que l'acreté des Euphorbiacées est persistante, l'action des sels neutres est passagère, cette dernière cause une modification dans l'état physiologique, laquelle amène consécutivement de la constipation.

La sécrétion de l'intestin paraît être constituée par le liquide intestinal proprement dit, lequel est alcalin, ne se coagule ni par la chaleur, ni par les acides minéraux, et renferme, avec un peu de peptone en dissolution, une certaine proportion des ferments de la digestion. Cette exsudation abondante cause un affaiblissement général, qui se répare plus rapidement que celui résultant de la saignée, parce qu'aucun des éléments plastiques du sang ne fait partie du liquide qui a été excrété. L'exhalation du liquide intestinal est toujours accompagnée d'une production de mucus, et d'un écoulement variable de suc pancréatique et de bile.

Il y a toujours absorption d'une partie du purgatif, celui-ci excite le mouvement péristaltique des intestins, et détermine l'accroissement des sécrétions gazeuses, folliculaires, biliaires, etc. L'autre portion exerce plus profondément sur le système nerveux une influence qui se réfléchit sur l'intestin et amène les contractions, de la même manière que l'émétique injecté réagit sur le diaphragme et sur l'estomac. Cette seconde action, qui est certainement nulle pour un grand nombre de purgatifs, existe manifestement pour quelques-uns; plusieurs médecins la considèrent même comme la cause presque exclusive de l'effet purgatif. Du reste, chaque purgatif a son mode d'action qui mérite une attention particulière.

Les *sels neutres* donnent lieu à des selles sereuses, et causent peu d'irritation. — Leur action est un résultat de sapidité et paraît être surtout locale. Dans leur administration, une portion agit comme purgatif et est rejetée avec les selles, une autre est absorbée, et est plus tard éliminée par les reins. — Ces deux résultats sont dépendants de la dose; si la dose est suffisante pour être purgative, l'absorption est faible: dans le cas contraire, l'effet purgatif ne se montre pas, et le sel passe en abondance dans les urines. On a prétendu que l'effet purgatif avait lieu quand la dissolution était assez concentrée pour qu'il y eût endosmose du sang à l'intestin: mais la part réelle de l'endosmose est fort difficile à établir, car Magendie a montré qu'elle ne se produit pas à l'extérieur d'une veine dans laquelle le sang est en mouvement. D'autre part on a observé que l'effet purgatif est en rapport avec la quantité absolue de sel ingéré, et non avec le degré de concentration de sa solution. De plus, il suffit, pour déterminer l'absorption d'un sel, d'arrêter par l'opium les mouvements péristaltiques de l'intestin.

Les purgatifs salins sont avantageux parce que leur effet est prompt et s'arrête nettement et avec rapidité. — Dans les fièvres typhoïdes, ils ont l'avantage, en même temps qu'ils évacuent les sécrétions intestinales modifiées, d'agir localement sur les parois du tube digestif.

Les *huiles des Euphorbiacées* sont des éméto-cathartiques dont l'action se fait sentir sur toute l'étendue du canal intestinal. L'huile de croton, par son extrême âcreté, et l'huile de ricin, par sa grande douceur, représentent les deux termes extrêmes de ce genre de médicaments. Il est douteux qu'il y ait absorption de l'huile; l'effet local et superficiel donne une explication suffisante des résultats.

Les *purgatifs résineux* ont pour types le jalap, la scammonée et la gomme-gutte. Bretonneau, appréciant leur effet sur les intestins

d'après l'action qu'ils exercent sur la peau, admet que l'impression locale des matières résineuses est à peu près nulle et que leur influence dépend de la résine absorbée. M. Mialhe a fait observer avec juste raison que ce n'est pas, à proprement parler, l'action de la résine qu'il faut considérer, mais celle des résinates alcalins. Que l'effet purgatif résulte de l'une ou de l'autre action, ce qui reste établi, c'est qu'il se produit dans la portion de l'intestin qui contient des sécrétions alcalines, c'est-à-dire, vers la fin de l'intestin grêle. Les résines traversent l'estomac et la première partie de l'intestin, sans agir; aussi leur usage peut-il être continué longtemps, sans que les digestions aient à en souffrir. Quand on veut favoriser l'action de cette sorte de purgatifs, il faut, après les avoir divisés, leur faire franchir rapidement le pylore par l'ingestion d'une ou deux tasses d'une infusion théiforme, éviter les boissons acides et même s'abstenir de boissons pendant quelques heures.

Un sel alcalin, le savon médicinal par exemple, associé aux résines purgatives assure leur division ultérieure et aussi leur action purgative.

Les *purgatifs extractifs* ont singulièrement de rapport avec les précédents. Ils contiennent une association de matière extractive et de matière résineuse qui se partage en deux, l'une soluble dans l'eau, et directement absorbable; l'autre, insoluble, dans laquelle le principe résinoïde abonde et qui se montre toujours plus active. Aussi arrive-t-il toujours que l'emploi de l'alcool comme dissolvant fournit un produit purgatif énergique. Soubeiran admet que, dans cette classe de purgatifs, les plus résinoïdes constituent les drastiques, tandis que ceux qui sont plus chargés de principes solubles constituent les minoratifs.

Enfin il existe des purgatifs qui deviennent actifs en subissant diverses transformations dans le canal intestinal, ou en se dissolvant dans les liquides qu'ils y rencontrent; telle est la magnésie, tel est même le calomel, suivant M. Mialhe.

Quant au choix à faire entre les différents purgatifs, il dépend d'un grand nombre de circonstances dont l'appréciation est purement médicale. On prescrit les sels neutres, pour obtenir une action prompte; les sels acidules de préférence dans les fièvres bilieuses; les résineux pour des purgations qui doivent être longtemps continuées; le magnésie dans les cas de pyrosis; les sels alcalins, tartrates, dans le diabète; le calomel dans les maladies du foie; l'aloès afin de déterminer un afflux sanguin vers les vaisseaux du rectum; la rhubarbe pour avoir en même temps un effet tonique et purgatif, etc.

## LAXATIFS.

La manne, le miel, la mélasse, les huiles douces, sont les laxatifs ordinaires, ils paraissent agir surtout en déterminant une sorte d'indigestion intestinale. — Les matières pulpeuses de la casse, du tamarin, des pruneaux, agissent de la même façon, et peut-être aussi par un principe laxatif particulier; quant à la rose pâle et aux fleurs de pêcher, elles contiennent une matière éminemment purgative.

## CASSE.

Le canéficier, *Cassia Fistula* Lin. (Légumineuses), est un grand arbre originaire d'Éthiopie et que l'on retrouve aujourd'hui dans l'Inde, dans l'Égypte et l'Amérique. — Le fruit, qui est la casse des pharmacies, vient aujourd'hui principalement d'Amérique. C'est une gousse noire, cylindrique, longue de 25 à 50 centimètres, formée de 2 valves, non déhiscente, séparée intérieurement par des cloisons transversales formant des loges nombreuses qui contiennent une pulpe noire, douce et sucrée, et une semence aplatie.

Cette pulpe a été analysée par Vauquelin, il y a trouvé les principes suivants :

*Pectine; matières extractives; gomme; gluten; sucre; parenchyme; eau.*

La casse est quelquefois prescrite à titre purgatif doux; mais, comme toutes les matières pulpeuses, elle produit une exhalation de gaz qui rend son usage incommode. On l'emploie peu aujourd'hui.

## PULPE DE CASSE.

On choisit autant que possible de la casse grosse, bien fraîche, non moisie; on appuie l'une des sutures sur un plan résistant, et, avec un marteau, on frappe doucement sur l'autre suture; de manière à ouvrir le fruit suivant sa longueur. Alors, à l'aide d'une spatule, on racle l'intérieur du fruit afin d'enlever en même temps les cloisons, les semences et la matière pulpeuse: on a ainsi la *casse en noyaux*. Si la pulpe est assez molle, on la sépare des parties étrangères, en la pulpant sur un tamis de crin; mais, le plus ordinairement, il faut faire digérer la casse en noyaux dans un peu d'eau pour gonfler la pulpe et la ramollir. 4 parties de casse de bonne qualité donnent environ 2 parties de casse en noyaux et 1 partie de pulpe de casse.

La pulpe de casse purge à la dose de 30 à 60 grammes.

## CASSE CUITE.

## Conserve de casse.

Pr. : Pulpe de casse. . . . .	100,00
Sirop de violette. . . . .	75,00
Sucre pulvérisé. . . . .	20,00
Essence de fleur d'oranger. . . . .	0,05

On mélange les trois premières matières, et on les évapore à la température du bain-marie, en consistance d'extrait mou; on aromatise ensuite avec l'essence de fleur d'oranger. La casse cuite est un laxatif doux qui s'emploie comme le précédent, qu'il est destiné à remplacer. On reproche à cette préparation de s'aigrir promptement; toutefois elle se conserve quelque temps sans altération, quand elle a été suffisamment cuite.

## EXTRAIT DE CASSE.

On prend de la casse en noyaux que l'on délaye dans l'eau froide; on passe la liqueur à travers une étamine de laine, et l'on évapore le liquide au bain-marie, en consistance d'extrait. On peut aussi, et avec autant d'avantage, suivant le conseil d'Henry et Guibourt, mettre la casse brisée sur un diaphragme plongeant dans l'eau tiède, et après quelques heures de contact, passer la liqueur et l'évaporer. (Inusité.)

## EAU DE CASSE. (SOUBEIRAN.)

Pr. : Casse. . . . .	60 à 125 gr.
Eau. . . . .	1000

On ouvre la casse comme nous l'avons dit tout à l'heure; on la brise par morceaux et, l'on verse dessus de l'eau tiède; on délaye avec soin toute la partie pulpeuse dans l'eau, et l'on passe à travers un blanchet. Le Codex prescrit de préparer cette tisane en délayant 40 grammes d'extrait de casse dans 1000 grammes d'eau à 60°, et de filtrer la solution à travers un blanchet.

## TAMARIN.

On désigne en pharmacie, sous le nom de tamarin, la partie charnue du péricarpe du Tamarinier, *Tamarindus indica* Lin. (Légumineuses). La gousse du tamarinier est solide, longue de 10 à 12 centimètres, un peu aplatie et courbe. En enlevant l'enveloppe testacée extérieure, on

trouve une pulpe jaunâtre, acide et sucrée, traversée par trois forts filaments fibro-vasculaires, qui s'étendent dans toute la longueur du fruit. — Au-dessous, existe une longue loge contenant trois ou quatre semences luisantes, aplaties.

Dans le commerce, on reçoit la pulpe du fruit mélangée avec les filaments et les semences; elle a une couleur brune ou rouge, une saveur acide.

Souvent la pulpe de tamarin a été concentrée dans des bassines en cuivre, et elle contient du cuivre qui se dépose sur une lame de fer, que l'on y plonge pendant quelques instants. Ce tamarin, chargé de cuivre, doit être rejeté.

Vauquelin a trouvé dans le tamarin :

*Acide citrique; acide tartrique; acide malique; tartrate acide de potasse; sucre; pectine; matière féculente.*

Le tamarin est assez fréquemment employé en médecine: sous forme de boisson, et à petite dose, il donne une tisane acide et rafraîchissante; à plus forte dose, il purge. Cet effet est surtout prononcé, quand on l'emploie à l'état de pulpe (50 à 60 grammes). On attribue ses propriétés laxatives à la crème de tartre et aux acides qu'il contient. Peut-être renferme-t-il, en outre, quelque autre principe purgatif particulier.

#### PULPE DE TAMARIN.

On fait digérer le tamarin du commerce, mélangé avec une petite quantité d'eau, dans un vase de faïence placé sur les cendres chaudes; quand il est suffisamment ramolli, on le pulpe afin de séparer les noyaux et les filaments.

#### CONSERVE DE TAMARIN.

Pr. : Pulpe de tamarin. . . . . 50 gr.  
Sucre en poudre. . . . . 45

Mélez à la chaleur du bain-marie, et évaparez, s'il est nécessaire, jusqu'en consistance de miel épais.

C'est un bon laxatif, doué d'une saveur assez agréable, et qui se conserve très-bien.

#### TISANE DE TAMARIN.

Pr. : Pulpe brute de tamarin. . . . . 50 gr  
Eau bouillante. . . . . 1000

On fait infuser, en ayant soin d'agiter de temps en temps pour bien diviser le tamarin. On passe à travers une étamine, avec une légère expression. Quand on veut obtenir des effets purgatifs au moyen de cette tisane, il faut augmenter la dose du tamarin et la porter jusqu'à 60 et même 100 grammes.

On se sert quelquefois de petit-lait comme véhicule: la boisson prend alors le nom de *Sérum tamariné*.

#### POTION PURGATIVE DE TAMARIN.

Pr. : Tamarin. . . . . 50 gr.  
Séné. . . . . 8  
Eau. . . . . 150  
Sulfate de soude. . . . . 45  
Éléosaccharum de citron. . . . . S. Q.

On délaye le tamarin dans l'eau, et, après avoir fait jeter quelques bouillons, on ajoute le séné et le sulfate de soude; on laisse infuser pendant une demi-heure à une heure; on passe avec une légère expression, et l'on aromatise avec l'éléosaccharum de citron.

Quand le tamarin entre dans une potion purgative, il ne faut pas en même temps y introduire des sels de potasse, car les acides du tamarin; et en particulier l'acide tartrique, donnent lieu à une décomposition, d'où résulte un précipité abondant de crème de tartre ou bitartrate de potasse.

#### PÊCHER.

Les feuilles du Pêcher, *Persica vulgaris* Mill. (Rosacées), et particulièrement les jeunes pousses, sont odorantes et fournissent à la distillation de l'acide cyanhydrique et une huile volatile qui paraît se rapprocher beaucoup de celle des amandes amères. Elles sont rarement employées, quoique plusieurs auteurs les aient recommandées comme sédatives, et que certaines pharmacopées les fassent entrer dans le sirop purgatif de fleurs de pêcher.

Les fleurs du pêcher sont à peu près les seules parties de la plante qui figurent maintenant dans la matière médicale. Elles ne sont employées que sous la forme de sirop.

#### SIROP DE FLEUR DE PÊCHER.

Pr. : Fleurs de pêcher récentes et mondées. . . . . Q. V.  
Sucre blanc. . . . . S. Q

On pile les fleurs et l'on exprime le suc; on le filtre; on y ajoute le double de son poids de sucre blanc; on fait dissoudre le sucre au bain-marie, et l'on filtre au blanchet.

Autrefois on préparait le sirop au moyen d'une infusion de fleurs de pêcher; mais le sirop fait à l'aide du suc est plus odorant et plus actif, puisqu'on n'y introduit pas d'eau étrangère.

*Sirop d'un rose pâle, doué d'une saveur amère qui rappelle au plus haut degré l'odeur et la saveur des fleurs de pêcher, ce qui le distingue nettement du sirop obtenu par infusion.*

Le sirop de fleur de pêcher est employé comme laxatif et vermifuge, surtout dans la médecine des enfants, à la dose de 40 à 50 grammes.

## ROSE PALE.

La rose pâle est la fleur des *Rosa semperflorens* et *R. centifolia* (Rosacées).

## SUC DE ROSE.

On monde les pétales de roses de leur calice; on les pile dans un mortier, on exprime le suc et on le filtre.

## SIROP DE ROSE PALE.

Pr. : Suc dépuré de rose pâle. . . . .	40
Sucré. . . . .	19

Faites cuire en consistance de sirop.

C'est un laxatif doux que l'on emploie chez les enfants, à la dose de 50 à 60 grammes.

## PURGATIFS RÉSINEUX.

La famille des Convolvulacées fournit les principaux médicaments de cette classe, savoir : la racine de Jalap et la gomme-résine scammonée. Il convient d'étudier en même temps la gomme-gutte et la racine de bryone, qui ont pourtant une autre origine.

## JALAP.

Les Convolvulacées exotiques fournissent à la matière médicale les racines des plantes suivantes :

Jalap tubéreux ou officinal. . . . .	<i>Exogonium Purga.</i> Benth.
Jalap fusiforme (vulg. Jal. mâle). . . . .	<i>Ipomœa Orizabensis.</i> Led.
Turbith. . . . .	<i>Ipomœa Turpethum.</i> R. Br.
Méchoacan. . . . .	<i>Convolvulus Mechoacana.</i> Lin.

On emploie aussi le suc laiteux desséché (*Scammonée*) que l'on retire par incision de la racine du *Convolvulus Scammonia* Lin. du Levant.

On a extrait les résines purgatives du jalap, du turbith, du liseron, de la soldanelle; et, sans aucun doute, les autres racines purgatives des Convolvulacées en contiennent également. Planche a fait sur l'histoire comparée de quelques-unes de ces résines des observations intéressantes. Il les a obtenues par le procédé ordinaire, et les a décolorées en traitant leur solution alcoolique par le charbon. Ces résines forment deux groupes différents; les unes sont solubles dans l'éther: telles sont les résines de la scammonée et du *C. Soldanella*, une des résines du jalap (*Jalapine*), de l'*Ipomœa Schiedeana* et de l'*Ipomœa oryzabensis*; les autres ne s'y dissolvent pas: telles sont les résines des liserons, et une des résines du jalap (*Convolvuline*).

La résine du jalap est odorante, celle de la soldanelle présente une odeur d'huile rance; la résine de scammonée est inodore. La résine de jalap est âcre; elle prend à la gorge; insufflée dans l'œil, elle cause une cuisson douloureuse. La résine de scammonée a une saveur douce: elle ne cause pas de douleur quand elle est insufflée dans l'œil. La résine de soldanelle possède une saveur légèrement aromatique et un peu âcre; elle ne détermine pas la constriction de l'arrière-bouche et le crachotement particulier au jalap. La résine de l'*Ip. oryzabensis* offre une saveur douceâtre, légèrement nauséuse. La résine de scammonée et celle de l'*Ip. oryzabensis* se divisent avec facilité dans le lait, et sans intermède. En versant séparément sur ces résines 4 parties d'acide nitrique fort, l'acide dissout la résine de jalap sans dégagement de gaz; il dissout imparfaitement les résines de scammonée et de soldanelle, avec dégagement de gaz nitreux.

La racine de jalap est ovoïde, allongée par les deux extrémités, quelquefois coupée en rouelles. Sa couleur est le gris veiné de noir à l'extérieur, et le gris sale à l'intérieur. Sa cassure est compacte, son odeur nauséabonde, sa saveur très-âcre: elle a fourni par l'analyse à Gerber :

*Résines; principe extractif complexe; matière colorante; sucre incristallisable; principes gommeux; albumine végétale; amidon.*

La racine contient 18 pour 100 de résine. Cette résine est âcre; elle se dissout fort bien dans l'alcool. L'éther la partage en deux espèces de résine: l'une (*Jalapine*), qui forme les 5/10 du poids de la résine de jalap; l'autre (*Convolvuline*), sèche, cassante, que l'éther ne dissout pas. Les résines de jalap sont insolubles dans les huiles volatiles, elles agissent sur les bases comme des acides faibles.

Ces deux matières résineuses appartiennent toutes deux au groupe des glucosides, c'est-à-dire, des substances susceptibles de se doubler en plusieurs principes immédiats, parmi lesquels se trouve constamment la glucose. La Jalapine a pour formule,  $C^{68}H^{56}O^{52}$ , et la composition de la convolvuline est exprimée par  $C^{62}H^{50}O^{52}$ .

Nous ajouterons, d'après une analyse comparative de Henry portant sur le jalap sain et sur le jalap piqué par les vers, que celui-ci contient plus de résine, parce que les vers ne rongent que les parties sucrées, mucilagineuses ou amylacées. Il en résulte que, pour l'extraction de la résine, on peut se servir avantageusement du jalap piqué; mais que, pour toutes les autres préparations, il faut choisir le jalap sain; autrement, la proportion de résine purgative se trouverait augmentée et les effets seraient trop énergiques.

C'est aux principes résineux que le jalap doit son action thérapeutique, ce purgatif est souvent prescrit aux enfants; 1 à 2 grammes de poudre de jalap ingérée en trois prises purgent un adulte. Chez les enfants on emploie de 50 centigrammes à 1 gramme. La résine s'y trouve tout naturellement divisée au milieu de matières étrangères. Il purge modérément, sans tranchées et sans beaucoup de coliques.

## POUDRE DE JALAP.

La racine du jalap est charnue, compacte, peu chargée de parties fibreuses; on la pulvérise sans presque laisser de résidu.

Le jalap est souvent employé sous la forme de poudre.

## SUCRE ORANGÉ PURGATIF.

Pr. : Poudre de jalap. . . . .	2
Crème de tartre pulvérisée. . . . .	1
Sucre pulvérisé. . . . .	12
Huile volatile de reste d'orange. . . . .	S. Q.

Mélez.

Cette poudre est un purgatif employé dans la médecine des enfants, à la dose de 4 grammes. Elle contient environ le huitième de son poids de poudre de jalap.

## TEINTURE ALCOOLIQUE DE JALAP.

Pr. : Racine de jalap. . . . .	1
Alcool à 60°. . . . .	5

Faites macérer pendant quinze jours; passez avec expression et filtrez. (Inusitée.)

## TEINTURE DE JALAP COMPOSÉE.

(Eau-de-vie allemande.)

Pr : Racine de jalap. . . . .	8
— de turbith. . . . .	1
Scammonée d'Alep. . . . .	2
Alcool à 60°. . . . .	96

Faites macérer pendant dix jours; passez et filtrez.

Cette teinture est purgative à la dose de 15 à 50 grammes : c'est un remède populaire.

Si l'on y ajoute quelques aromates, comme la cannelle, la coriandre, le girofle, et que l'on colore avec le santal rouge, on obtient l'Eau-de-vie allemande aromatique.

## REMÈDE DE LEROY.

(a)

## VOMI-PURGATIF.

Pr. : Vin blanc. . . . .	2000
Séné palte. . . . .	280

Après quelques jours de macération, passez avec expression, filtrez et ajoutez pour chaque 500 grammes de vin :

Émétique. . . . .	4 gr.
-------------------	-------

(b)

## PURGATIF LEROY.

	PREMIER DEGRÉ.	DEUXIÈME DEGRÉ.	TROISIÈME DEGRÉ.	QUATRIÈME DEGRÉ.
Pr. : Scammonée. . . . .	48	64	95	125
Turbith végétal. . . . .	24	32	48	64
Jalap. . . . .	190	250	375	500
Eau-de-vie à 20°. . . . .	6000	6000	6000	6000

Faites macérer pendant douze heures à 20°, passez et ajoutez le sirop suivant :

Séné palte. . . . .	190	250	375	500
Eau bouillante. . . . .	750	1000	1500	1580
Cassonade. . . . .	1000	1250	1500	1750

C'est le deuxième degré qui est le plus ordinairement employé.

## RÉSINE DE JALAP.

Pour préparer la résine de jalap, on épuise le jalap par de l'alcool à 80°; on distille les teintures alcooliques de manière à en séparer tout

l'alcool ; on ajoute au résidu de la distillation un volume d'eau égal au sien. On laisse refroidir ; on recueille la résine qui s'est précipitée ; on la lave à plusieurs reprises avec de l'eau chaude ; enfin on la dissout dans l'alcool à 86°, et l'on évapore la dissolution alcoolique. On obtient ainsi une masse résineuse molle, qui se dessèche à l'étuve, en perdant les dernières parties d'alcool qu'elle retenait.

On a proposé différents procédés pour obtenir la résine de jalap incolore ; ils consistent tous dans l'emploi du charbon animal. M. Mouchon prescrit de lessiver un mélange de 2 parties de poudre de jalap et de 1 partie de charbon animal au moyen de 2 parties d'alcool à 85° que l'on déplace par de l'eau ; on précipite la résine à l'aide de l'eau. Comme cette résine blanche est plus active que la résine brune, elle ne doit pas lui être substituée sans une indication spéciale.

*La résine de jalap obtenue pour l'usage pharmaceutique est d'une couleur brune, d'une saveur âcre.*

*Le commerce livre souvent de la résine de jalap falsifiée par la colophane ou la résine de gayac. Pour reconnaître la présence de la colophane, on agite une portion de résine pulvérisée avec une petite quantité d'essence de térébenthine rectifiée, et l'on fait tomber quelques gouttes de la liqueur claire sur une feuille de papier ; si la résine ne contient pas de colophane, l'essence, en s'évaporant, ne laisse pas de tache.*

*Pour reconnaître la présence de la résine de gayac : 1° On dissout un petit fragment de résine dans l'alcool, ou mieux dans le chloroforme ; on verse un peu de cette liqueur sur du papier à filtre blanc, et l'on fait évaporer. S'il y a de la résine de gayac, un agitateur de verre plongé dans l'acide nitrique et passé sur la tache, développe une couleur rouge qui s'avive de plus en plus. 2° On verse de l'acide nitrique ordinaire sur de la résine pulvérisée ; s'il y a de la résine de gayac, il se fait une dissolution rouge, avec effervescence. 3° En mettant un peu de résine pulvérisée dans un tube avec de l'ammoniaque caustique, la solution sera très-mousseuse, si la résine de jalap est mélangée de résine de gayac. 4° On triture dans un mortier 20 centigrammes de savon amygdalin et 5 centigrammes de résine ; on ajoute 5 centigrammes de chlorure mercurique. Le mélange fait avec la résine falsifiée deviendra bleu, et l'alcool ajouté donnera une solution d'un bleu foncé (procédé de M. Malines). Il est vrai que, pour que la coloration bleue soit manifeste, il faut qu'il y ait au moins 1/5 de résine de gayac, et dans cette proportion l'alcool est coloré en vert et non en bleu.*

La résine de jalap purge à la dose de 50 à 60 centigrammes. On

l'emploie sous forme de pilules, ou divisée au moyen d'un mucilage, ou mieux d'un jaune d'œuf.

M. Barateau a donné une formule d'émulsion qui réussit parfaitement :

Pr. : Amandes mondées. . . . .	N° 8
Sucre. . . . .	52 gr.
Eau commune. . . . .	100

Faites selon l'art une émulsion.

D'autre part :

Pr. : Résine de jalap. . . . .	50 cent.
Sucre. . . . .	1 gr.
Amandes mondées. . . . .	N° 1
Gomme arabique en poudre. . . . .	4 gr.

Triturez la résine avec le sucre ; ajoutez l'amande et pistez jusqu'à extrême division ; alors, ajoutez la gomme et délayez peu à peu avec l'émulsion. La résine est si bien divisée par ce moyen, qu'il ne s'en précipite aucune portion ; lorsque l'émulsion se coagule en vieillissant la résine monte tout entière à la surface, mélangée intimement avec le coagulum.

#### BRYONE.

On emploie rarement en médecine la racine de la Bryone, Couleuvrée, Navet du diable, *Bryonia dioica* Jacq. (Cucurbitacées) : c'est un remède populaire usité comme purgatif.

D'après M. Schwertfeger, elle contient deux matières amères, l'une amorphe ; l'autre cristalline, incolore, d'une saveur âcre et amère, soluble dans l'eau et dans l'alcool, insoluble dans l'éther. On la trouve dans la racine en plus grande quantité au printemps qu'en été.

La racine de bryone renferme deux résines, toutes deux solubles dans l'éther et dans l'alcool ; mais l'une d'elles seulement est précipitée de ses dissolutions par l'acétate de plomb.

#### SCAMMONÉE.

Dans la Syrie, l'Anatolie, croît un *Convolvulus* dont la racine grosse comme le bras et succulente fournit la scammonée du commerce, c'est le *Convolvulus Scammonia* Lin. Pour en extraire la

gomme-résine, on pratique à la racine des incisions, d'où découle un suc laiteux que l'on reçoit dans des coquilles; quelquefois on fait au sommet de la racine une excision en forme de coupe, le suc laiteux s'amasse dans cette cavité; ou bien encore on exprime le suc de la racine. Si l'on ajoute à ces différences de préparation, celles qui résultent du climat, du soin apporté à l'opération, ou des mélanges frauduleux, on s'explique les variétés que présentent entre elles les scammonées du commerce. On est convenu d'appeler Scammonée d'Alep, l'espèce la plus légère et la plus pure, et Scammonée de Smyrne les sortes les plus lourdes et les plus communes. La scammonée est une gomme-résine légère, poreuse, friable, à cassure nette, grisâtre à l'extérieur, brune à l'intérieur, possédant une odeur faible *sui generis* qui se développe par le frottement. La scammonée s'émulsionne promptement dans la salive. Elle contient, outre la résine, 2 à 3 centièmes de gomme, de la matière colorante et de l'amidon. Celui-ci donne aux scammonées inférieures la propriété de former une gelée, quand on les fait bouillir avec 4 parties d'eau.

C'est à la matière résineuse que la scammonée doit son action purgative, mais la quantité de résine varie dans l'énorme proportion de 8 à 85 pour 100. Cette circonstance devrait conduire définitivement à rejeter la scammonée comme un médicament inconstant, et à faire adopter l'emploi exclusif de la résine.

Pour extraire la résine de scammonée, M. Mouchon prescrit de faire un mélange de P. E. de poudre de scammonée et de charbon animal, et de le lessiver avec 6 parties d'alcool à 70°. On sépare l'alcool par la distillation, et on lave la résine au moyen de l'eau. On peut appliquer à cette résine décolorée l'observation relative à la résine de jalap incolore.

La résine de scammonée n'offre pas l'âcreté de celle du jalap; elle est inodore et à peu près insipide. En la dissolvant dans l'alcool à 90°, et en faisant bouillir la liqueur avec du charbon animal, on s'empare de la matière colorante qui est unie à la résine, et l'évaporation de l'alcool la laisse incolore. Elle est soluble dans l'éther et dans quatre parties d'ammoniaque; cette dernière dissolution est d'un beau vert.

L'ensemble des propriétés de la résine de scammonée permet d'assimiler cette substance avec la jalapine.  $C^{68}H^{56}O^{52}$ ; de même que cette dernière résine, elle joue le rôle d'un glucoside, et s'il n'y pas identité entre les deux principes, il existe une grande analogie de propriétés thérapeutiques une véritable, et isomérisie au point de vue chimique.

La résine de scammonée achetée dans le commerce peut être falsifiée par :

1° La résine de jalap; dans ce cas, elle n'est pas entièrement soluble dans l'essence de térébenthine;

2° La résine de gayac; on reconnaît cette dernière par le mélange avec le savon et le sublimé corrosif, par la coloration que lui fait subir l'acide nitrique, par la qualité mousseuse de la dissolution additionnée d'ammoniaque. (Voy. RÉSINE DE JALAP.)

3° La colophane; la trituration dans un mortier fait ressortir l'odeur de la colophane; un peu d'acide sulfurique donne une coloration rouge écarlate foncée.

La résine de scammonée se divise avec une extrême facilité dans le lait chaud ou froid, et dans une émulsion d'amandes. Sous cette forme, c'est l'un des purgatifs les plus agréables auxquels on puisse avoir recours. Planche, à qui l'on doit cette observation, a donné la formule suivante :

## POTION PURGATIVE DE PLANCHE.

Pr. : Résine de scammonée décolorée par le charbon animal.	50 cent.
Lait de vache chaud ou froid.	100 gr.
Sucre.	8
Eau distillée de laurier-cerise.	1

On réduit la résine en poudre dans un mortier de marbre, et on la délaye peu à peu dans le lait; on ajoute le sucre et l'eau aromatique.

On peut couper le lait avec de l'eau, ou le remplacer par une émulsion. On peut également se servir de la résine de scammonée non décolorée.

## POUDRE CATHARTIQUE.

Pr. : Jalap.	1
Scammonée.	1
Crème de tartre.	2

Mélez.

## GOMME-GUTTE.

La gomme-gutte est une gomme-résine dont on fait usage dans les arts aussi souvent qu'en médecine; elle est fournie par le *Garcinia Morella* Desr., et plante de la famille des Guttifères.

La gomme-gutte nous est apportée en cylindres de 5 à 6 centi-